

Aussi combien de bonnes heures passées sous ce toit hospitalier, frais et charmant au milieu des grandes chaleurs de l'été, si chaud, si aimable par les froides soirées de l'hiver ! Toujours la Saint-Nazaire, pendant un demi siècle, fut le signal d'un doux et intime rendez-vous chez M. Piché. Sans aucun artifice de langage, on peut le dire, il recevait le cœur sur les lèvres, le cœur sur la main. Comme sa bonne et belle figure rayonnait alors !

Les paroissiens de Lachine pénétraient de même, parfaitement à l'aise, dans sa maison. Tous, sans distinction, ils étaient habitués à y trouver le bon pasteur, le prêtre compatissant, le conseiller sage et prudent ; en un mot, l'apôtre qui, à l'exemple de saint Paul, les avaient engendrés à la vie spirituelle et les portait sans cesse dans son cœur. Aussi bien, les larmes qu'ils ont versées sur sa dépouille mortelle, si abondantes, si sincères, n'ont étonné personne. Les protestants eux-mêmes ont compris ce deuil général et profond ; bien plus, ils l'ont partagé, plusieurs sont venus pleurer et prier, à côté des catholiques, dans la chapelle ardente où reposait l'aimable et bon curé.

D'un commun accord, spontanément, les uns et les autres ont voulu lui donner des funérailles splendides, aux frais de la municipalité.

Ce témoignage de reconnaissance public et officiel était d'ailleurs bien mérité. Car ce qu'est aujourd'hui la florissante et populeuse ville de Lachine, elle le doit, en majeure partie, à l'esprit d'initiative comme au zèle de M. le chanoine Piché, œuvres de charité, d'éducation et de secours mutuels.

Au point de vue religieux, tout absolument lui est dû : la restauration et l'ornementation de l'église, le presbytère, l'école commerciale des frères, le couvent des religieuses.

M. Piché est mort comme on pouvait s'y attendre, sur la brèche, en pleine activité, dans l'exercice du ministère paroissial.

C'était le dimanche. Fatigué déjà par les préparatifs du cinquantième dont nous avons parlé, il n'en monte pas moins en chaire.

Pasteur, il avait à dénoncer une fois encore un grave péril, trop commun dans nos villes surtout, la multiplicité toujours croissante des auberges. Il n'hésite pas,

IE

sympathiques
e disparaître,
ne, M. le cha-

la veille de
d'or de l'ins-
vait été long-
il fut jusqu'à
nfauteur insi-

remarquables,
it de ses épar-
générosité et
ucation, com-
ieuses ensei-
lui lui restait.
d'effort s'est
nbellissement
e son âme y a
l'enrichir, et
ame la paroiss-
tes dernières

était en même
eption, redou-
commerce était
t distinguées.
et possédait
à ses derniers
l a confié plus
de de la messe
tout : il aimait
vouaient une
ns son presby-
réguliers, sim-